



Il a observé l'enseignement agricole au Danemark

Emmanuel Bossis, enseignant au lycée agricole, est rentré du lycée d'agriculture biologique européenne de Kalø la semaine dernière. Les enjeux environnementaux y sont pris très au sérieux.

Après un premier séjour, en avril, Emmanuel Bossis, enseignant au lycée agricole, en charge d'animer le réseau des écoresponsables normands de l'enseignement agricole, est revenu du Danemark la semaine dernière. Il a été accueilli au lycée d'agriculture biologique européenne de Kalø.

« Cet échange vise à observer, échanger sur comment enseigner autrement l'agro-écologie. Ce lycée public, où les études sont gratuites pour les Danois, permet aux lycéens d'être payés comme des étudiants, de 1 700 € à 2 400 € bruts par mois selon les années d'étude. » C'est le cas également des nombreux étudiants étrangers qui ont juste à trouver un travail de quelques heures la première année...

De longues périodes de stage

Découverte du particularisme du système éducatif danois : les étudiants ont entre 20 à 25 ans et ont souvent une première expérience professionnelle. « Ils viennent pour dix à vingt semaines pour chacune des quatre années d'étude possible entrecoupées de longues périodes de stage dans n'importe quels pays du monde, frais payés », rapporte Emmanuel Bossis. Le lycée de Kalø comprend une ferme de petite taille (65 ha) et très diversifiée : 12 vaches laitières (Jersiaises), 50 bœufs, quelques cochons, une vingtaine de moutons, des poules, des canards, 2,5 ha de maraîchage (une quarantaine de légumes différents et quelques fruits). « La viande, les légumes, tous les produits animaux et issus de la transformation du lait (beurre, crème, yaourts) sont consommés à la cantine ou vendus au magasin. »

Emmanuel Bossis a pu découvrir comment il est possible d'enseigner différemment pour engager les jeunes dans un développement plus durable, dans le nécessaire processus de transitions pour répondre aux enjeux environnementaux et énergétiques actuels.

« J'ai ainsi mené une enquête non seulement en réalisant des interviews filmées d'étudiants et enseignants du lycée de Kalø mais également d'étudiants de différents masters de l'université d'Aarhus, de jeunes militants de « Green youth movement », à Copenhague, et auprès du directeur de la Fondation for environmental education et de la cheffe de projet pour le programme Green school (École verte). » Au cours de ses pérégrinations, l'enseignant sagien a également pu visiter une surprenante Winery qui produit d'excellents vins à base de pommes commercialisés dans les plus grands restaurants danois et a pu apprécier le traditionnel « hygge danois » : la recette danoise du bonheur.



Emmanuel Bossis (à gauche) sur la place du Parlement, à Copenhague, avec des représentants de Green youth movement. DR